

# Le maillot des Grenadiers L'universalité du football à l'épreuve de l'identité haïtienne

Après 1974, la sélection haïtienne de football participe pour une seconde fois à la Coupe du Monde. Un événement historique qui devrait avant tout être une célébration du sport, de la persévérance et de la fierté nationale. Pourtant, avant même le coup d'envoi de la compétition, un autre débat s'est invité sur le terrain : la FIFA a demandé à l'équipementier Saeta de modifier certains éléments visuels du nouveau maillot officiel d'Haïti, estimant qu'ils pouvaient donner lieu à «différentes interprétations». L'entreprise a rapidement confirmé avoir effectué les ajustements nécessaires afin de respecter la réglementation et permettre à l'équipe d'être prête pour le tournoi.

Sur le plan administratif, l'affaire semble close. Mais sur le plan culturel, le malaise demeure. Le maillot initial avait été présenté comme un hommage à la fierté, à la résilience et à l'esprit du peuple haïtien, puisant son esthétique dans des références identitaires et des motifs inspirés de l'art sacré populaire, profondément enracinés dans l'histoire du pays. Pour de nombreux observateurs, ces éléments graphiques participaient justement à la richesse symbolique du projet et à son authenticité. C'est pourquoi la décision de la FIFA suscite aujourd'hui des interrogations qui dépassent largement le simple cadre du sport.

Lorsqu'une nation participe à une Coupe du monde, elle ne transporte pas seulement onze joueurs sur un terrain. Elle transporte aussi une histoire, une mémoire et une culture. Le Maroc apporte ses motifs géométriques traditionnels. Le Japon met en valeur son héritage graphique contemporain. Les nations africaines intègrent régulièrement des éléments inspirés de leurs cultures respectives. Dès lors, une question fondamentale mérite d'être posée : pourquoi certains symboles sont-ils spontanément perçus comme des expressions culturelles légitimes, alors que d'autres semblent devoir être expliqués, justifiés ou modifiés ?

Pour les Haïtiens, la culture nationale est le fruit d'un métissage complexe où se croisent influences africaines, européennes, amérindiennes et caribéennes. Cette richesse se retrouve dans la langue, la musique, la peinture, la littérature, les traditions populaires et les systèmes symboliques qui ont accompagné le peuple à travers les siècles. Or, ces symboles ne sont jamais de simples décorations; ils racontent des luttes et transmettent des mémoires. Quand un symbole culturel

devient sujet à controverse ou à modification, même pour des raisons réglementaires, il est normal que certains se demandent jusqu'où une culture peut être représentée sans être perçue comme problématique.

La véritable question n'est peut-être pas de savoir si la FIFA craint ou non certains héritages culturels spécifiques. La véritable question est de savoir si les institutions internationales sont suffisamment préparées à accueillir toute



la diversité symbolique du monde qu'elles prétendent représenter. Le football est souvent présenté comme un langage universel. Mais l'universalité ne devrait pas signifier l'effacement des particularités. Au contraire. Elle devrait permettre à chaque peuple d'apporter sa couleur, sa mémoire et sa singularité à une conversation commune.

En dépit de cette controverse, l'essentiel demeure. Haïti est bel et bien présente à la Coupe du monde 2026. Quelles que soient les modifications apportées au tissu, une chose ne pourra jamais être retirée de cette équipe: l'histoire du peuple qu'elle représente. Car un symbole peut être déplacé, simplifié ou retiré d'un maillot, mais il demeure vivant et vibrant dans la mémoire collective de celles et ceux qui lui donnent son sens. Et c'est peut-être là la plus grande victoire culturelle d'Haïti: continuer d'exister, d'inspirer et de se raconter, même lorsque ses symboles doivent encore s'expliquer au reste du monde.

Michelle Latortue

## Miss Excellence Interscholaire Haïti 2026 Une première édition éclatante, Youseline Michel triomphe et s'empare de la couronne

Dans un décor raffiné et une atmosphère digne des plus grands rendez-vous de la jeunesse haïtienne, la finale de Miss Excellence Interscholaire Haïti 2026 a réuni, le dimanche 8 juin à Le Villate, un public enthousiaste venu célébrer le talent et la détermination de neuf finalistes issues de divers établissements scolaires du

Le Villate, à Pétion-Ville. Placé sous le signe de l'excellence, du leadership et de l'épanouissement de la jeune fille haïtienne, l'événement a réuni un public nombreux venu assister à un spectacle mêlant élégance, intelligence et ambition.

La soirée s'est déroulée dans une ambiance à la fois féérique, solennelle et riche en émotions, sous les regards attentifs des caméras de journalistes ainsi que des acteurs éducatifs et culturels, venus couvrir et valoriser cette première édition, a constaté un rédacteur du FCN.

Dès les premières minutes de la soirée, l'atmosphère était marquée par une forte intensité artistique et émotionnelle. Les neuf finalistes, issues de différents établissements scolaires du pays, ont tour à tour investi la scène avec assurance, discipline et charisme. À travers les différentes étapes de la compétition, elles ont su démontrer non seulement leur beauté extérieure, mais surtout leur profondeur intellectuelle, leur aisance oratoire et leur engagement personnel envers les valeurs de l'excellence.

Une suspense intense jusqu'au sacre de la grande gagnante

Au fil des prestations, le jury a eu la lourde tâche de départager ces jeunes candidates remarquables, toutes portées par une même volonté de représenter dignement la jeunesse scolaire haïtienne. Le passage du Top 9 au Top 5, puis au très attendu Top 3, a intensifié le suspense dans la salle, chaque annonce suscitant émotions, applaudissements et encouragements.

Au terme d'une compétition serrée, c'est Youseline Michel qui a été sacrée première Miss Excellence Interscholaire

(MISS / p. 14)



pays. Au terme d'une soirée intense, marquée par des prestations riches en éloquence et en charisme, c'est Youseline Michel qui a su conquérir le jury et le public pour s'imposer comme la toute première Miss de cette nouvelle plateforme dédiée à l'excellence féminine.

Comme convenu, la grande finale de la toute première édition de Miss Excellence Interscholaire Haïti a tenu toutes ses promesses dimanche, dans le cadre élégant de



Amirthanayagam

Pour La Voix du Port  
Indran Amirthanayagam  
Animateur de la Chaîne de la poésie  
en Youtube <https://youtube.com/user/indranam>

### Et la paix fût !

Oui, le ballon va occuper la une pendant les prochaines semaines en dépit de dizaines de guerres qui chauffent en ce moment,

mais peut-être aurons-nous une pause, pour satisfaire le rôle traditionnel du sport, à la place de la guerre,

parce que nous n'avons plus ni la patience ni la stamina pour continuer avec les frappes militaires.

Les seules frappes qui nous intéressent à partir de demain sont celles de Mbappé, Messi

et des nouveaux héros que nous allons découvrir plus loin dans ces vers, dans le prochain champ de jeu.

Indran Amirthanayagam dr)  
le 10 février, 2026

## AMBASSADE D'HAÏTI AU JAPON



Concert organisé en collaboration avec la « Min-On Concert Association », mettant en vedette Amos Coulanges (guitare), Kécita Madaleno Clénard (animation et chant), Claude Saturne (tambour) et Mao Sone (piano, artiste invité), à l'occasion de la célébration du 70e anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques entre la République d'Haïti et le Japon. (Concert tenu le dimanche 31 mai 2026).

Information/nouvelle tirée du site de la « Min-On Concert Association », une organisation à but non lucratif de plus d'un million de membres qui promeut la culture et favorise les relations entre les peuples par la musique.